

Art classique et néo-classique

Que représente pour toi le mot «classique»? De la musique solennelle d'autrefois avec des violons et un orchestre? Des monuments célèbres qu'on visite en vacances? Une façon sobre de s'habiller? Des vers en alexandrins? Une peinture italienne de la Renaissance? Une tradition? Probablement un peu de tous ces ingrédients, n'est-ce pas ?



David par Michel-Ange

2. Mais si tout cela est vrai dans le langage commun, le mot «classique» en histoire de l'art se rapporte à quelque chose de bien précis: la tradition de la Grèce antique avec son cortège d'histoires mythologiques et une certaine idée de la beauté. En effet, chez les Grecs, la beauté était liée à l'idée d'équilibre et d'harmonie entre le tout et ses parties, par exemple une statue humaine dont les membres devaient être parfaitement proportionnés.

La beauté

3. Naturellement, au cours des siècles l'idée que les Grecs et ensuite les Romains se faisaient de la beauté a évolué et aujourd'hui, si on trouve toujours «beau» une statue grecque ou un temple romain

avec leurs proportions parfaites, on trouve AÜSSI «beau» un tableau abstrait composé de simples taches de couleurs. Comment cette évolution s'est-elle passée ?

Moyen-Âge

4. Après la période antique des Grecs et des Romains, advint le Moyen-Âge qui dura mille ans. Au cours de cette période, on abandonna peu à peu l'idée grecque d'harmonie et la beauté était d'abord ce qui était au service de Dieu. Les splendides cathédrales par exemple étaient édifiées «à la gloire de Dieu» ce qui les rendaient belles aux yeux des gens de cette époque.

Renaissance

5. La beauté des statues et des monuments de la Grèce antique fut ainsi oubliée et ce n'est qu'aux XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles qu'on redécouvrit l'idéal de beauté des Grecs avec leurs formidables histoires mythologiques. Cette redécouverte de la beauté classique grecque fut un choc si puissant qu'on qualifia ces retrouvailles de «re-naissance» qui donna plus tard son nom à toute cette période historique, la Renaissance.



Un temple grec

Art classique et néo-classique

Classicisme

6. Si au Moyen-Âge on «oublia» l'art de la Grèce antique, pendant les siècles qui suivirent la Renaissance, aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} l'art évolua mais cette fois-ci, sans oublier l'antiquité grecque. La façon de concevoir la beauté changea: ce n'était plus seulement une histoire d'harmonie et de proportions mais aussi une histoire de sensibilité. L'artiste ne s'adressait plus uniquement à la raison du spectateur mais aussi à son cœur. C'est ainsi que naquirent des mouvements artistiques aussi différents que le maniérisme, le baroque, le rococo et le néo-classicisme.



Vénus du Louvre

Néo-classiques

8. Les «néo-classiques» pensaient que l'art devait obéir à des règles précises inspirées par la tradition des grands maîtres d'autrefois. Pour eux une belle œuvre d'art était une œuvre travaillée, vraie et faisant autant appel à la raison du spectateur qu'à sa sensibilité. Les représentants les plus connus de ce mouvement «néo-classique» du XIX^{ème} en France sont les peintres David et Ingres. Leurs œuvres, toujours composées en atelier, étaient très réalistes et très bien pensées: composition du tableau, références mythologiques, harmonie des couleurs.



Bonaparte par David, 1800

Modernes

9. Les «modernes» pensaient au contraire que les règles ne devaient pas être trop précises et que la seule chose qui comptait c'était de s'adresser à la sensibilité du spectateur chez qui une œuvre d'art devait avant tout, déclencher une émotion. Préférant peindre à l'extérieur plutôt que dans leur atelier, ils s'intéressaient d'abord aux jeux de la lumière qu'ils essayaient de traduire avec leurs pinceaux. Les représentants les plus connus de ce courant sont les peintres impressionnistes tels Monet ou Van Gogh

Et toi, quelle idée de la beauté te fais-tu ?

Querelle

7. Mais cette évolution de l'art éclatant en de multiples directions portait en elle une terrible querelle qui culmina au XIX^{ème} siècle et qui peut être résumée ainsi: qu'est-ce que le beau ? Deux camps s'opposaient: d'un côté les «classiques» qu'on appelait les «néo-classiques» (pour les distinguer des peintres classiques des siècles précédents) et de l'autre les «modernes».



Fillette par Ingres